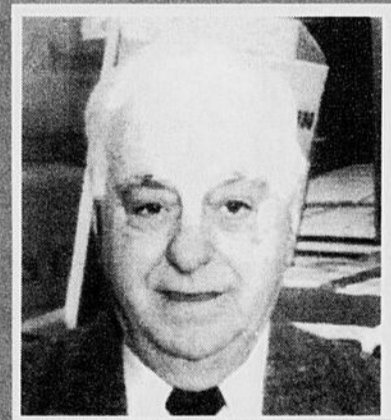
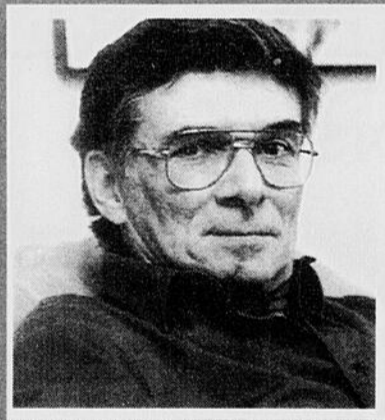
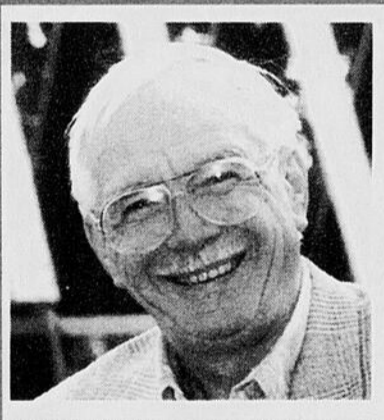
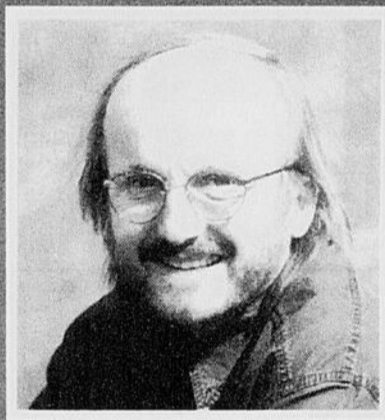
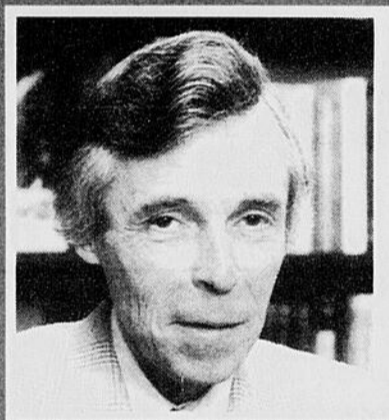


Le Mérite estrien

La Tribune

92/93



"Ils sont la fierté de notre région"

FÉLICITATIONS À CES GENS DE QUALITÉ!

43, WELLINGTON N.
CENTRE-VILLE
SHERBROOKE

Ronald Fortier inc.

GEMMOLOGISTE

HÔTEL DELTA
hall d'entrée
2685 KING OUEST
SHERBROOKE

La qualité est un facteur important dans le choix d'un bijoutier.



Ils sont nos leaders

Un leader, c'est celui et c'est celle qui offrent le meilleur d'eux-mêmes au service des autres. Qui se dépassent et ainsi dépassent les autres. Qui attirent à eux les regards admirateurs, soutiennent les élans timides, inspirent les efforts retenus. Qui incitent à faire plus et mieux. C'est celui, c'est celle que l'on veut suivre, imiter, reproduire. C'est celui, c'est celle que l'on aime au point de vouloir vivre un peu ce qu'ils sont.

Un leader, c'est chacun et chacune des 12 récipiendaires du Mérite estrien de La Tribune cette année. Toute l'Estrie peut en être fière.

Ce n'est pas la première fois que l'on tente de définir qui sont nos leaders. Étrange, quand même, qu'il faille si souvent y revenir. Conférences, colloques, débats, discussions, tout y passe. Et on y revient et on en parle encore. Peut-être parce que toute définition est confuse et ne trouve sa réalité que dans l'identification des personnes. Alors, très bien: finis les concepts, regardons les actions.

Les gens du Mérite estrien ont des personnalités différentes, des métiers variés, des environnements sociaux de tous les mondes. Sûrement que c'est la première fois de leur vie qu'ils se côtoient tous: ils n'avaient jamais imaginé partager ensemble un même honneur, même si, individuellement, ils avaient pu en mériter plusieurs. Pourtant, ils sont de

la même pâte, sinon de la même fournée. Ils appartiennent tous à la classe des héros trop méconnus qui donnent à une population lucide le goût de dominer une parcelle de l'univers.

Car voilà ce qui les identifie: leur action. Ils ont tous, chacun et chacune à sa façon, dominé une partie du monde; une partie de leur monde qui est aussi le nôtre parce que nous le partageons. Pour certains et certaines d'entre eux, vous le saviez ou vous le devinez; pour d'autres, vous l'ignorez. Nous avons voulu leur rendre justice. Et offrir aux lecteurs de La Tribune et au monde de l'Estrie l'avantage de les connaître plus et mieux. Car il faut connaître les gestes des personnes pour avoir le goût et le courage de les suivre.

Chacun et chacune nous a tracé une voie, ouvert une porte, invité au dépassement. Relisez attentivement leurs exploits: ils vous enchanteront. Profondément, ils vous feront du bien.

Voilà pourquoi on les aime: parce qu'ils nous font du bien. Ils méritent, de notre part, de beaux grands mercis. En votre nom, tout simplement, c'est ce que je leur dis.

Jean-Guy Dubuc
Président et éditeur

Des personnes exceptionnelles qui offrent à notre communauté leur souci de la perfection et du travail bien fait.

Félicitations à ces gens d'ici pour cet hommage bien mérité.

Bravo à La Tribune pour cette initiative!

L'excellence doit être récompensée.



Vidéotron®

Le Mérite estrien



Ginette Noël

avril 1992

Ginette Noël, la présidente et fondatrice de la Grande table, ce restaurant populaire pour les démunis, se définit comme une «fille de terrain», agressive devant les injustices.

Ainsi, face à la pauvreté qui est le triste lot de tellement de familles sherbrookoises, elle n'a pas hésité à travailler à la concrétisation de cette idée de Caritas, de concevoir un restaurant pour les pauvres. Sans honte, sans gêne, ceux-ci peuvent donc s'offrir grâce à cette ressource un bon repas et échanger entre eux, afin de briser la solitude. «On ne règle peut-être pas la pauvreté à la source, mais on soulage notre clientèle», déclarait Mme Noël en avril 1992 à propos de son bébé, alors qu'elle recevait le Mérite estrien.

Les premiers temps n'ont pas été faci-

les avec ce projet: il y a eu les problèmes de zonage, sinon l'intolérance des citoyens, là où la Grande table a d'abord pris racine, une relocalisation temporaire puis enfin l'établissement définitif dans la Maison Maurice-Delorme, une autre réalisation de Caritas. Il y a eu des obstacles en cours de route mais la conseillère en planification dans le réseau de la santé et des services sociaux savait bien qu'une bonne idée ne peut mourir en chemin. Elle a donc persévéré.

Cette attitude est une suite logique de son cheminement, depuis les années 70, alors qu'elle militait dans les Jeunesses ouvrières catholiques, en passant par la CSN, à Montréal, puis sa détermination, une fois installée à Sherbrooke, de travailler à la mise sur pied du groupe de citoyens du quartier centre-sud de Sherbrooke, l'ACCENTS.



Guy Luzy

mai 1992

Guy Luzy, l'âme dirigeante de l'hôtel Delta et du Centre des congrès de Sherbrooke, ne cache pas ses couleurs: «Oui, dit-il, je suis un homme exigeant. Avec les autres comme pour moi-même».

Si, grâce à l'entreprise qu'il mène, il a pu mettre un peu plus l'Estrie sur la carte des circuits touristiques majeurs, il n'est cependant pas homme à en prendre seul tout le crédit. «Tout cela, disait-il en mai 1992, alors que La Tribune lui décernait le Mérite estrien, c'est le fruit d'un travail d'équipe.»

Et c'est justement grâce à son équipe que son établissement avait pu mériter, l'année précédente, une mention particulière pour la qualité de l'accueil des personnes handicapées, lors de la remise des Grands prix québécois du tourisme. Pour Guy Luzy, peu importe la taille du con-

grès qu'il reçoit et le statut de ceux et celles qui logent à son hôtel: son mot d'ordre est d'accueillir chaque client selon toutes les règles de l'art.

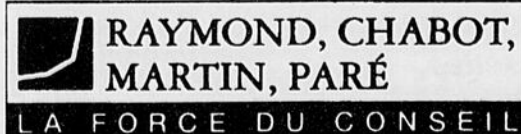
Et il a appris jeune les rudiments de son métier: à 17 ans à peine, alors qu'il étudiait à l'école d'hôtellerie en France. Et comme il est reconnu que pour avancer en ce domaine il faut voyager beaucoup, Guy Luzy en a fait du chemin avant d'aboutir à Sherbrooke: la Syrie, la Martinique, la Guadeloupe, le Gabon et que d'autres destinations encore. Son long périple est-il terminé? Lui-même l'ignore, mais pour l'instant, tout en besognant fort, il savoure la joie de vivre dans son environnement d'adoption, l'Estrie, dont il ne cesse de vanter à tout venu les charmes d'une nature et d'une culture exceptionnelles.

La Banque Toronto Dominion est heureuse et fière d'appuyer et de reconnaître le travail effectué par les récipiendaires des prix méritas.



Pour nous, le développement économique, social et culturel de la région sherbrookoise est une priorité de tous les instants.

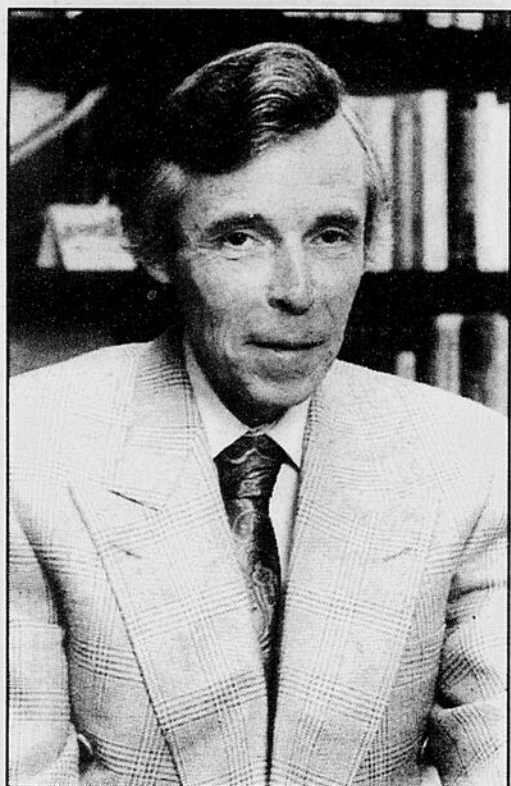
Félicitations à tous les récipiendaires du Mérite Estrie 1992-1993.



455, rue King Ouest, bureau 500, Sherbrooke (Québec) J1H 6G4 - (819) 822-4000 53483

53777

Le Mérite estrien



Jean Robidoux

juin 1992

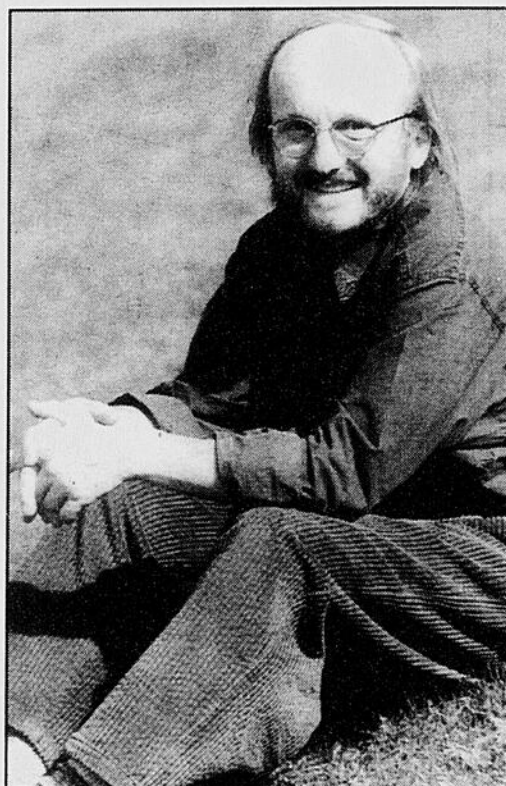
Discret et effacé... mais tenace. Jean Robidoux, professeur à la faculté d'Administration de l'Université de Sherbrooke, a en effet été capable de faire preuve de beaucoup de ténacité pour arriver à mettre sur pied l'Institut d'entrepreneuriat de l'établissement universitaire: il y travaillait depuis 1986.

En poste depuis 1963 - il est l'un des plus anciens professeurs de la faculté d'Administration -, M. Robidoux savait depuis longtemps que la théorie seule ne suffit pas à former adéquatement des entrepreneurs. Il a donc imaginé un mécanisme faisant en sorte que les étudiants en administration puissent expérimenter concrètement des modèles. C'est un peu cela l'institut d'entrepreneuriat: une occasion de concilier théorie et pratique.

Par l'organisme qu'il a instauré et dont il a puisé l'exemple ailleurs dans le

monde universitaire, M. Robidoux permet à des étudiants de prendre contact avec la réalité, séduisante certes mais combien exigeante, du vrai monde des affaires.

Pour l'auteur du livre «Les crises administratives dans les PME en croissance», ce projet a été rendu possible grâce à la concertation d'une équipe dynamique. Jean Robidoux, qui rêve du jour où l'Institut sherbrookoïse pourra être jumelé avec celui de Badson College, de Boston, n'en n'est pas à ses premières armes avec ce genre d'initiative: on lui doit notamment l'implantation du premier cours dédié à la création d'une entreprise, dans une université francophone, et la fondation du Centre d'entreprises, qui fait le pont entre les industriels et la faculté d'Administration.



Jim Corcoran

juillet 1992

Même s'il a plus de 20 ans de métier à son actif, Jim Corcoran, le poète-chanteur d'origine sherbrookoïse n'a rien perdu de son enthousiasme.

Mais ce qui caractérise cet artiste passionné et passionnant, ce n'est pas seulement cette attitude qui témoigne d'une profonde joie de vivre, c'est aussi carrément ses origines: il est le mélange parfait des cultures anglophone et francophone... à l'image même du «rêve estrien».

Poète coloré, Jim Corcoran c'est l'artiste qui a su, malgré toutes ses études en anglais, dont six ans aux États-Unis, se mettre au dur apprentissage du français. Et il a très bien réussi, tellement qu'à l'attendre manier les mots, il arriverait à faire rougir d'envie plus d'un parolier car Jim possède une maîtrise hors du commun de la langue de Molière. «A mon re-

tour au Québec (après son passage aux États-Unis), j'ai été fasciné par la façon de vivre des francophones, si différente de celle que j'avais connue plus jeune», donnait-il comme explication de son attachement à la communauté francophone, alors qu'il recevait le Mérite estrien, en juillet de l'an dernier.

Jim Corcoran, c'est aussi celui qui sait prendre une scène d'assaut, conquérir son public: il est un amoureux fou des gens et cela transpire partout où il passe. Un jeu de mots par ci, une blague par là, il réussit à merveille avec son côté à la fois sérieux et son visage d'amuseur public, sinon parfois carrément bouffon, à remplir son rôle: donner de bons spectacles et contribuer à l'avancement de la chanson française... en Estrie comme ailleurs dans la francophonie internationale.

**FÉLICITATIONS
À JEAN ROBIDOUX**



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



Depuis 34 ans

Nouvelle administration

Sylvain Lecours, président

Venez redécouvrir la musique

- Disques compacts
- Cassettes
- Feuilles de musique
- Spécialités: 12 po, importations pour discothèques

169, rue King Ouest, Sherbrooke

Tél: (819) 569-0473

Le Mérite estrien



Jeannine Blais

août 1992

Jeannine Blais, cette «bonne fée de l'art naïf», ne cessera d'étonner, elle dont pourtant la formation est bien loin de l'art: elle a d'abord été infirmière.

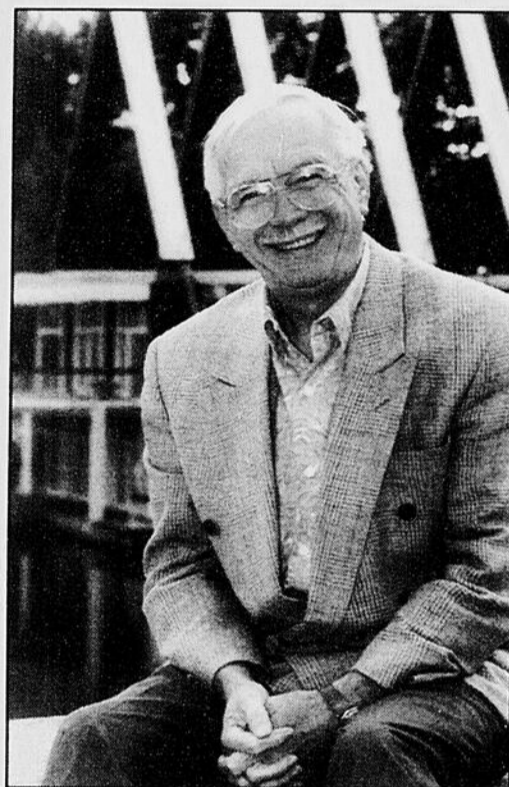
«Toute jeune, grâce à une tante qui aimait collectionner les porcelaines anciennes, mon cœur a tourné vers les tableaux... Toutes les formes d'art y sont passées et c'est graduellement, avec l'évolution, que j'en suis venue à préférer l'art naïf», disait-elle en substance quand elle a raflé le Mérite estrien, en août de l'an dernier.

Pour la propriétaire de la galerie d'art naïf de North Hatley qui s'apprête à frapper un autre grand coup en octobre prochain, avec la tenue du premier concours d'art naïf international qui devrait attirer environ 80 peintres de différents pays, ce sont surtout «la couleur et la joie» qui se dégagent de ces tableaux qui

la séduit. Et aussi le fait que les créateurs en art naïf, qui n'ont bien souvent jamais étudié en art, possèdent un immense talent naturel.

Avant de s'installer à North Hatley, Jeannine Blais s'est fait connaître comme la fondatrice du Musée des beaux-arts de Sherbrooke, il y a plus de 15 ans. Et avant cela, elle s'est impliquée dans l'ouverture du Centre Léon-Marcotte. Sans oublier sa collaboration avec la Société d'histoire de Sherbrooke pour la mise sur pied du Musée des sciences naturelles.

Si elle a consacré autant d'énergie dans la promotion du Musée des beaux-arts, c'était justement pour permettre à la région de conserver ici son patrimoine artistique, plutôt que le voir prendre la direction de Montréal ou d'Ottawa.



Jean-Guy Archambault

septembre 1992

«**S**herbrooke m'a donné beaucoup en 35 ans. Il est normal que je redonne une part de ce que j'ai reçu».

C'est ainsi que Jean-Guy Archambault expliquait en septembre dernier, lors de la remise du Mérite estrien, son implication bénévole dans la communauté: une action qu'il cherche à mener le plus discrètement possible, fuyant les mondanités.

L'enseignant de formation, qui a touché à tous les niveaux, du primaire au collégial, en a fait du chemin à Sherbrooke depuis 1957, alors qu'il quittait sa région natale, Saint-Nazaire d'Acton, pour occuper un poste à l'école Brébeuf de Sherbrooke.

Conseiller municipal durant huit ans, président-fondateur du réseau de transport en commun, la CMTS, M. Archambault c'est aussi celui qui, en 1990, a re-

lancé une Fête du lac moribonde. Après avoir vu naître et mourir le Festival des cantons et la Fête des neiges, il ne pouvait rester insensible au sort de la Fête du lac. Il en a donc pris la présidence.

Mais son cheminement «social» est beaucoup plus profond: on l'a par exemple retrouvé pendant 15 ans au conseil d'administration de la Caisse populaire Saint-Jean de Brébeuf et il oeuvre activement au sein de la corporation de la Maison Maurice-Delorme et de la Fondation des amis de l'Hôtel-Dieu.

Lui qui se considère casanier et qui recherche par dessous tout la tranquillité par rapport aux grandes manoeuvres flamboyantes, considère que sa participation à la vie de la communauté l'aura «forcé à faire du social». Et ceux qui le connaissent bien trouvent qu'il s'en tire plus souvent qu'autrement à merveille dans ce genre.



CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE
DE SHERBROOKE

SHERBROOKE
737, rue King Est J1G 1C3
Tél.: (819) 564-2325
243, rue King Ouest J1M 1P8
Tél.: (819) 563-1191

WINDSOR
55, rue St-Georges J1S 1J2
Tél.: (819) 845-2486

STANSTEAD
74, rue Dufferin J0B 3E0
Tél.: (819) 876-2305

*La qualité sans
payer plus cher*

**NOS FÉLICITATIONS À TOUS LES
RÉCIPIENDAIRES DU MÉRITE ESTRIEN**

53963

**HOMMAGE
À UN GRAND BÉNÉVOLE**



**La fête du
Lac des nations**

53387



**Jubinville et Mailhot,
Architectes**

**Nous
sommes
fiers de
rendre
hommage
à tous les
candidats
du Galà
Mérite
Estrien.**

54052

Les efforts de toute une équipe

Le Mérite estrien, quelle merveilleuse récompense, car ce prix a souligné avant tout les efforts et résultats professionnels d'une équipe, à une époque où la revalorisation des métiers est urgente.



Cette reconnaissance a certainement contribué également à faire valoir les implications de l'hôtellerie dans son milieu comme facteur économique et source d'emploi, en plus d'agir comme Ambassadrice de sa ville et de sa région par l'accueil des touristes et congressistes venant de tous les horizons.

Pour ma part, ce prix a été une grande source de motivation durant toute cette année, m'encourageant par là à persévérer et à transmettre à mon entourage, le goût d'exercer ce beau métier, «Hôtelier».

Merci à vous tous pour ce grand honneur, je vous en suis très reconnaissant.

Guy Luzy

Une belle histoire de famille

C'est un émouvant souvenir que le Mérite estrien qui a valu de nombreux témoignages de bienveillance et d'amitié. Cette reconnaissance de notre apport à la vie estrienne a nourri notre fierté à l'endroit de nos enfants. Nous sommes conscients que c'est grâce à leur amour du travail soutenu qu'ils ont acquis une formation de qualité.

Denise, pianiste et cadette, projette de suivre un stage de perfectionnement à Paris.

François, ténor, donnera des concerts avec le Quatuor Figaro à Saint-Malo en France.

Marie, professeure, séjournera deux mois au Guatemala où elle travaillera à développer le sens pratique et la créativité chez les enfants de la rue.

Isabelle, compositrice, vient de terminer une oeuvre pour chœur et orchestre.

Marthe, vient de se faire greffer une cornée. «C'est, dit-elle, un cadeau d'une valeur inestimable».

Hélène, organiste, lancera en juillet son quatrième disque.

Louis, avocat et aîné, est toujours à l'affût du service à rendre. En dépit de son célibat, il demeure un digne représentant des valeurs familiales.

Jean et Suzanne Panneton

Un encouragement à continuer la lutte

Je voudrais exprimer mes remerciements à La Tribune et aussi plus spécialement à un ami qui m'est très cher, M. Gérard Côté, pour son initiative de m'avoir proposé au titre de Mérite estrien.



C'est grâce à des amis comme Gérard, Pierre-Jacques Roy, Gaston Spooner et beaucoup d'autres que j'ai acquis le goût de m'impliquer et de participer à la gestion d'organismes.

En cette fin de décennie des personnes handicapées, je suis fier d'être honoré pour mon travail au sein des personnes handicapées. L'intégration des personnes handicapées à la société et l'accès aux biens et services de cette société pour tous sont des causes que je défendrai toujours, parce que ce sont des valeurs jamais assurées. Cesser de lutter pour défendre les droits des minorités, c'est risquer le recul et la perte des acquis.

Je veux remercier tous ceux qui m'ont exprimé leurs chaleureuses félicitations suite à l'article paru le 13 mars dernier dans le quotidien sherbrookois. Ça m'a donné le goût... de continuer!

Gilles Coutu

L'honneur revient aux bénévoles

Permettez-moi de vous exprimer ma reconnaissance d'avoir été choisi pour le Mérite estrien du mois de décembre 1992.



Suite à cette nomination, plusieurs personnes de la région et même de l'extérieur du pays ont tenu à me féliciter chaleureusement pour mon implication à cette noble cause humanitaire qu'est le Panier de l'Espoir.

Il est toujours émouvant de voir son travail reconnu par ses pairs mais la grande partie de cet honneur revient aux nombreux bénévoles, généreux donateurs et à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont contribué à la réussite de ce grand jour de la distribution du Panier de l'Espoir.

C'est évident que cette reconnaissance me stimule à continuer à aider les plus démunis de notre milieu soit le grand Sherbrooke métropolitain.

J'espère garder la santé et la force d'aller encore plus loin et aussi que le Panier de l'Espoir soit toujours le reflet de la générosité et du bénévolat et qu'il garde sa grande crédibilité auprès de notre population.

Rock A. Guertin

Je désire féliciter la direction du quotidien La Tribune de rendre hommage aux femmes et aux hommes de l'Estrie qui se sont distingués dans leur domaine respectif en leur décernant le titre de Mérite estrien.

Par cet honneur, La Tribune veut faire partager aux gens de l'Estrie cette reconnaissance légitime due au travail exceptionnel, aux qualités personnelles et au leadership assumé dans son secteur par chacun des récipiendaires.

Félicitations aux récipiendaires du Mérite estrien.

André J. Hamel
Député de Sherbrooke
Adjoint parlementaire
à la ministre de l'Enseignement supérieur
et de la Science
et au ministre des Affaires internationales



L'équipe de la Sun Life à Sherbrooke... pour vous servir



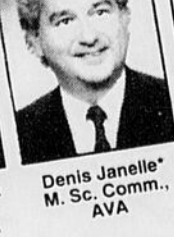
Daniel Marcoux*
Directeur



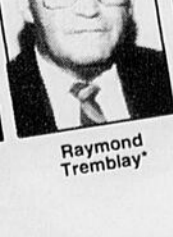
Narain Morapin*



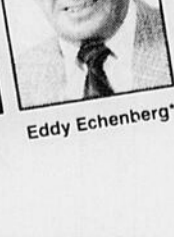
Robert Lemieux
B.A.*
M. Comm. AVA



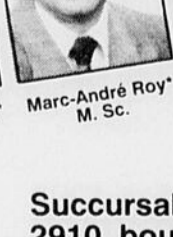
Denis Janelle*
M. Sc. Comm.,
AVA



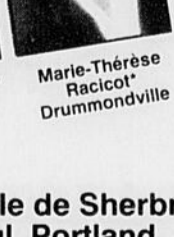
Raymond
Tremblay*



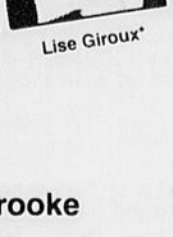
Eddy Echenberg*



Marc-André Roy*
M. Sc.



Marie-Thérèse
Racicot*
Drummondville



Lise Giroux*



Denis Rodrigue*
Superviseur



Patrick Couture*
Windsor

Succursale de Sherbrooke
2910, boul. Portland
Bureau 1, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 562-4711

**Agent en assurance
de personnes**



**SunLife
du Canada**

Un ajout à de merveilleux souvenirs

J'ai eu l'immense bonheur de pouvoir vivre les années les plus actives de ma vie au milieu des arts, comme artiste, comme administrateur puis comme enseignant.



L'automne dernier, je recevais à mon grand étonnement le Mérite estrien. Je dois toutefois admettre que ce sont les nombreux commentaires de personnes se souvenant, qui m'ont le plus touché. Recevoir des mots d'anciens patrons, de collaborateurs et d'amis suite à la publication du quatorze novembre, enrichit très certainement la liste de mes meilleurs souvenirs.

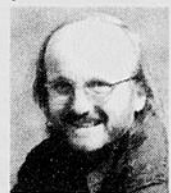
Aujourd'hui, contrairement à ce que l'on pourrait croire, je constate que ce ne sont pas les expositions de mes tableaux qui m'ont le plus comblé, ce sont plutôt les réussites de mes élèves. Voir un(e) jeune de 20 ans réaliser une oeuvre de qualité suite à notre enseignement, voilà le grand stimulant, celui qui nous empêche de désespérer de l'avenir, une fleur dans le monde troublant qui se dessine.

Merci à tous ceux et celles qui ont oeuvré à faire de Sherbrooke et sa région un milieu privilégié.

Claude Lafleur

Une ville qui toujours m'inspire

À l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, février 49, neuf livres une once, garçon, j'ai chanté pour Patricia, ma mère, ma toute première chanson. Je ne peux pas prétendre m'en souvenir, mais elle m'en parle encore... non pas de ma chanson mais de ma naissance simple et sans complications.



«Il va être un sportif, un médecin, un avocat (c'était bien vu en 49), un politicien (c'était aussi bien vu en 49), un intellectuel (maman a toujours été ambitieuse et rêveuse)».

Depuis la boîte à chansons, «Le Tournesol» début 70, jusqu'à la salle Maurice O'Bready, c'est la même camaraderie, la même chaleur, et le même enthousiasme des gens de ma ville natale qui me nourrit, me soutient, et m'inspire.

Mon bonheur se définit en termes de souvenirs heureux. Ces souvenirs me ramènent à leur origine et à leur source... l'Estrie.

Sans l'approbation et l'encouragement des gens de Sherbrooke, je n'aurais su envisager la carrière que j'ai choisie, et je n'aurais jamais pu persister.

Très sincèrement, merci!

Jim Corcoran

Jusque chez le dentiste

À partir d'une implication personnelle dans mon milieu de travail, auprès d'enfants que j'aime, que je respecte et avec lesquels je partage quotidiennement joies, peines, loisirs, etc., l'année 92 a été forte en émotions et remplie d'événements heureux. Pour terminer cette année en beauté, les membres du jury de votre comité m'ont offert le Mérite estrien.

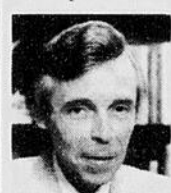


Grâce à cette mention d'honneur, j'ai eu le bonheur de retrouver des compagnes de «la petite école». J'ai aussi reçu des témoignages d'amour, d'amitié, et des félicitations. En mars dernier, lors de mon rendez-vous annuel chez le dentiste, on avait placé dans mon dossier, le texte de l'entrevue parue dans le journal La Tribune. J'ai été surprise, amusée et j'ai trouvé ça valorisant. Je n'aurais jamais pensé connaître tant de gens. Je ne pensais pas non plus que le projet «Déjeuners-dépannage» mis sur pied en novembre 91 susciterait autant d'intérêt. En 1993, dans un monde d'abondance, pourquoi vivons-nous tant de misères?

Michelle Robillard-Gravel

L'aboutissement d'un long travail

Il y a moins d'un an, je recevais une gratification qui m'a profondément touché. C'est en effet par le biais du Mérite estrien qu'il m'a été possible de constater que des démarches de longue haleine vouées à l'enseignement de l'entrepreneuriat avaient été perçues d'une façon positive par des observateurs impartiaux en provenance de différentes strates de la population. Je tiens à remercier la direction de La Tribune pour l'intérêt qu'elle manifeste aux nombreuses initiatives des gens de la région de Sherbrooke par cette importante distinction annuelle.



La mise en place d'un Institut d'entrepreneuriat à la Faculté d'administration en 1992 est en quelque sorte la concrétisation d'une activité à laquelle j'ai consacré une large portion de ma carrière d'enseignant.

Je tiens à souligner ici que l'Institut d'entrepreneuriat est avant tout le fruit d'un effort collectif intense qui fut déployé par plusieurs de mes collègues de travail et par d'autres personnes qui ont cru en cette initiative avant-gardiste.

Jean Robidoux

Félicitations aux personnes méritantes!

Laroche Gauthier
avocates et avocats

165, rue Wellington Nord
Bureau 310
SHERBROOKE (Québec)
J1H 5B9
Tél.: 563-3303

Me Roseline Alric, LL.L.
Mme Danielle Gauthier, B.A., LL.L., LL.M. (Harvard)
Me Bruno Gilbert, B.A., LL.L.
Me Lise Laroche, LL.B.
Me Ann Marchand, B.A., LL.B.

53813

La Tribune
Sherbrooke sort s...
Eric Lindros est...
945

**Votre mérite,
Estriens!**

Daniel Bolduc

CONSULTANTS EN DOUANES INC.

«Il me fait plaisir de souligner les efforts soutenus des bâtisseurs de chez nous, de ceux qui font de notre région un monde plus beau, plus humain, un monde où il fait bon vivre.»

Bravo à ceux qui ont pris l'initiative du MÉRITE ESTRIEN et SINCÈRES FÉLICITATIONS à tous ceux qui sont honorés!»

2100, rue King Ouest, bureau 100
SHERBROOKE, Québec J1J 2E8
Tél. (819) 563-1222
Télec. (819) 563-1272

53489



LAURENTIENNE VIE

Félicitations
aux
douze
personnes
qui
se sont
distinguées
au titre du
*mérite
estrien.*

Expérience pleine d'émotions

Recevoir le Mérite estrien de La Tribune en avril 1992 fut pour moi une expérience très riche et pleine d'émotions.



Plusieurs personnes proches de moi ont profité de l'occasion pour me manifester leur amour et leur amitié. Tous ces gestes d'affection et de reconnaissance restent gravés dans ma mémoire et me nourrissent dans mon action quotidienne.

Par le Mérite estrien, on a voulu souligner mon implication sociale et particulièrement à la Grande Table. Je suis fière de la mise sur pied de ce restaurant populaire familial mais je veux souligner que son ouverture et le maintien de ces services sont dus à un travail de collaboration soutenu de nombreux organismes.

Je remercie les responsables de La Tribune pour le Mérite estrien qu'ils m'ont attribué et surtout pour le fait de reconnaître l'importance de l'implication sociale. Je profite aussi de l'occasion pour rendre hommage à toutes les personnes qui travaillent à améliorer la qualité de vie des Estriens et des Estriennes.

Ginette Noël

Encourageant et stimulant

Il y a plusieurs mois, on m'annonçait que j'avais été choisie pour recevoir le Mérite estrien du mois d'août 92.



Surprise, c'est avec joie et fierté que je recevais cet honneur.

Mais le plus important pour moi, c'est l'intérêt que porte le journal La Tribune envers sa communauté. Je trouve très encourageant et stimulant que les efforts des individus pour aider et améliorer leur milieu soient soulignés et partagés avec un très large public.

D'ailleurs, je fus étonnée de recevoir des appels et des lettres de félicitations de gens de partout au Québec. De plus, c'est très agréable de recevoir des visiteurs à la galerie et de les entendre vous dire: «Je vous reconnais... vous êtes la fée de l'art naïf».

Je souhaite que se poursuive longtemps cette façon de rendre hommage aux bâtisseurs dans tous les domaines et toutes les disciplines quelque soit leur allégeance politique.

Jeannine Blais

Pourquoi m'avoir honoré?

Telle avait été ma réaction à l'annonce de cet honneur. La Tribune voulait alors souligner mon implication à Sherbrooke dans plusieurs domaines et peut-être plus particulièrement à la Fête du Lac des Nations.



Je dois dire d'abord que j'avais applaudi à cette très belle initiative du journal La Tribune; j'y voyais une façon très positive de faire connaître des hommes et des femmes de notre région qui y apportent souvent beaucoup mais sans faire de bruit. Jamais, je n'aurais cru faire partie de ces gens; j'en suis donc très honoré.

Il est vrai que je me suis impliqué dans mon milieu et très souvent de façon bénévole; je reconnais y avoir laissé quelques marques. Tant mieux. Mais j'ajoute immédiatement que j'en ai retiré beaucoup: satisfaction personnelle de certaines réalisations, meilleure connaissance de mon milieu, amitiés profondes et sincères, etc...

La Tribune m'a honoré et, ce faisant, elle a rendu hommage à beaucoup d'autres personnes que j'associe à ce mérite.

Jean-Guy Archambault

Un très grand honneur

C'est un très grand honneur d'avoir été choisi comme récipiendaire du Mérite estrien en janvier 1993.



Il ne fait aucun doute que ce type de reconnaissance nous donne un regain de motivation; à moi, ma famille et à tous ceux qui ont travaillé loyalement afin de rendre ceci possible.

Je dois remercier tout le personnel de la station de ski Owl's Head. C'est un peu grâce à eux si nous avons pu aujourd'hui développer un concept toutes saisons avec un magnifique terrain de golf.

Nous sommes aussi fiers d'avoir été reconnus provincielement au cours de la semaine du tourisme en recevant un des Grands Prix du Tourisme du Québec. C'est un grand honneur pour toute la région de Mansonville. Je veux partager ces honneurs avec toute la population de ma région, si accueillante envers les touristes.

Je voudrais remercier personnellement La Tribune qui a spécialement créé le Mérite estrien pour honorer ceux qui ont eu un impact considérable et ont contribué au mieux-être de leur communauté.

Fred Korman



ROBERT FORTIER
OPTICIEN D'ORDONNANCES

Établi à Sherbrooke depuis 1935

Il nous fait plaisir de rendre
hommage aux
personnalités s'étant
illustrées dans différents
domaines tout au long de
l'année.

FÉLICITATIONS!

175, rue King Ouest, Sherbrooke
569-8507

53486



Nous avons un coin de pays charmeur par la beauté de son paysage, mais ce qui fait que nous nous hissons à des sommets inespérés provient sûrement de ces hommes et de ces femmes qui se distinguent parmi les autres.

Vous avez grandi par votre travail et le Mérite Estrien nous a permis de vous apprécier.

CARMEN C. JUNEAU, m.a.n.

Députée de Johnson
Porte-parole de l'Opposition officielle
à la Condition des Aînés/ées et au Loisir

Bureau de comté:
71, rue de l'Église
Bureau 010
Windsor (Québec)
J1S 1A5
Tél. (819) 845-7818
Télec. (819) 845-5806

Bureau à Québec:
Hôtel du Parlement
Bureau 2.89
Québec (Québec)
G1A 1A4
Tél. (418) 643-5621
Télec. (418) 643-2957

54059

Le Mérite estrien



**Michelle
Robillard-Gravel**

octobre 1992

Une modeste secrétaire d'école qui agit comme travailleuse sociale, conseillère auprès de parents et d'enfants et qui multiplie les démarches pour nourrir les ventres affamés: elle est tout cela à la fois Michelle Robillard-Gravel.

Sans doute cela vient-il des conditions modestes d'existence qu'elle a elle-même connues, pour s'être un jour retrouvée seule avec trois enfants, sans pension alimentaire, mais toujours est-il qu'elle n'a pu rester insensible au sort des élèves défavorisés de l'école Sylvestre, où elle travaille.

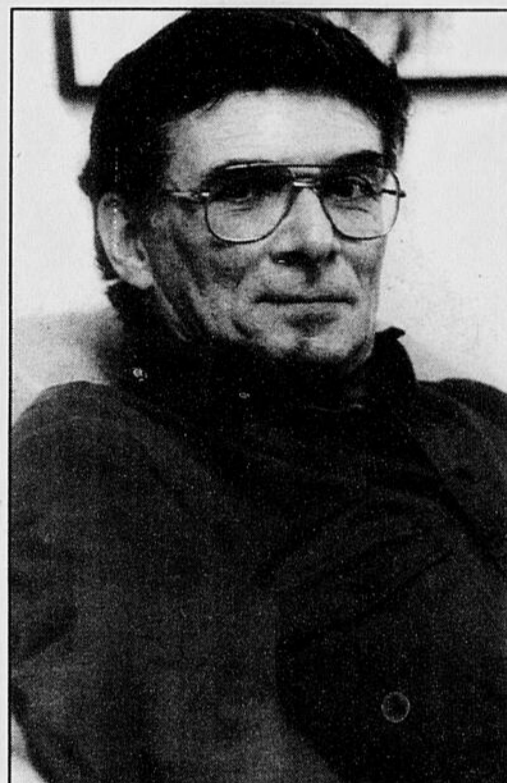
Tôt le matin, elle accueille les 25 à 40 enfants qui n'ont pas eu le temps de manger ou dont les parents n'en n'ont pas les moyens. «L'objectif de l'école, c'est l'enfant», lance-t-elle sans préambule, tout en distribuant, en plus des dé-

jeuners, affections et sages conseils.

Mais en plus de ces déjeuners-dépannage, elle organise, avec le support du club Richelieu, des camps de vacances pour les jeunes de familles défavorisées et des camps pour des enfants auditifs. Son bénévolat elle l'a choisi. Elle s'interdit de juger les familles, tout comme elle s'interdit de fermer les yeux sur la réalité: «on ne laisse pas traîner un problème», lance-t-elle.

Hors de l'école, elle investit encore beaucoup auprès des personnes de son entourage, comme une parente ou une amie malade ou qui a besoin de son réconfort.

Cette femme tout occupée à autrui puise son énergie dans le calme de l'érablière qu'elle possède avec son conjoint en région.



Claude Lafleur

novembre 1992

En quittant Montréal pour s'installer à North Hatley, en 1960, Claude Lafleur, graphiste de formation, ne se doutait pas qu'il allait contribuer autant à l'épopée culturelle de l'Estrie.

C'est notamment à lui qu'on doit d'avoir concrétisé la réalisation de l'idée du professeur Jean Goulet, soit la création de la galerie d'art de l'Université de Sherbrooke, dont il a assumé longtemps la direction. Ses contacts avec la Galerie nationale du Canada ont ainsi permis à Sherbrooke d'être la première à recevoir la *Miserere*, une oeuvre du peintre et graveur français Georges Rouault.

Membre fondateur du Regroupement des artistes des Cantons de l'Est (RACE), Claude Lafleur a également agi comme organisateur du premier Salon des métiers d'art de l'Estrie, qui a mené à la fon-

dation d'une première association d'artistes. En 1970, il a par ailleurs mis sur pied les ateliers d'animation culturelle de la rue Kitchener, en collaboration avec la Ville de Sherbrooke: l'idée a servi de modèle à plusieurs autres régions du Québec.

Professeur au Collège de Sherbrooke, il est lui-même artiste dans l'âme. Outre le graphisme, il touche à la peinture, au dessin et s'intéresse à l'histoire de l'art. «Je suis fouineur. C'est mon plus gros défaut. Toucher à tellement de choses a sûrement dilué mes possibilités de faire une grande carrière d'artiste», déclarait-il alors que le Mérite estrien de novembre lui était remis. Mais cela dit sans nostalgie, sans regret.

**RÉUSSIR,
C'EST PERMIS.**



Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie



Desjardins L'incroyable force de la coopération.

**FÉLICITATIONS
À CLAUDE LAFLEUR**



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Le Mérite estrien



Rock Guertin

décembre 1992

Qui dit Rock Guertin, dit PDG de la plus grosse PME de l'espoir et du partage en Estrie, sinon au Québec: l'oeuvre du «Panier de l'espoir», bien sûr.

Et pour cause car ces dernières années, la livraison de victuailles aux plus démunis dépasse les 8000 boîtes d'épicerie et implique des centaines de bénévoles.

Ex-animateur de radio, d'où il a justement lancé la formule du «Panier de l'espoir», Rock Guertin a été sensibilisé jeune au sens du devoir et du partage: né à Upton, cadet d'une famille de 13 enfants et élevé dans des conditions économiques modestes, il ne pouvait faire autrement. Et c'est avec fierté qu'il rappelle avoir appris à la bonne école: ce sens du partage, il l'a reçu en héritage très jeune et il lui est resté collé à la peau, au coeur et à l'âme.

Outre une longue carrière en tant

que directeur de scrutin pour les élections fédérales, toute sa vie il s'est mêlé d'oeuvres de charité. Il a été impliqué aussi bien avec la Fédération des oeuvres de charité, les sociétés Saint-Vincent de Paul ou encore des organisations comme les clubs Richelieu et le Progrès.

Il n'a jamais eu peur de dire publiquement ses convictions, son aversion pour l'injustice et le fait que dans notre société, on ne donne jamais assez aux pauvres.

Avec cela, des contacts partout et une langue plutôt bien pendue lui ont permis d'obtenir un succès extraordinaire lors des appels invitant les gens à partager: non seulement les gens contribuent mais il y en a plusieurs qui, à quelques jours de Noël, avant la distribution du «Panier de l'espoir», méditent face aux difficultés que leurs semblables rencontrent.



Fred Korman

janvier 1993

Travailler fort, savoir écouter et jouer d'audace, voilà ce qui a permis à Fred Korman, celui qui a développé le potentiel récréo-touristique du mont Owl's Head, d'en arriver là où il est aujourd'hui.

Pourtant, rien n'est tombé tout cuit dans la bouche de ce bâtisseur dont les parents, chassés d'Allemagne au milieu des années 20, en raison des difficultés économiques là-bas, se sont établis sur une ferme de misère à Mansonville.

Son premier emploi, à l'âge de 15 ans et au tarif de 25 cents de l'heure, il l'a occupé à la Coopérative d'électricité d'Austin, apprenant autant sur le tas que de son père et de cours de correspondance.

Après un autre emploi semblable ailleurs, il décide en 1955 qu'il sera son propre patron, créant une entreprise reliée au développement hydro-électrique. Modeste d'abord, son commerce n'a cessé de grandir: le travail et l'acharnement lui ont donné raison.

Mais son plus audacieux projet de-

meure sans conteste la réalisation, à partir de rien, d'un centre de ski alpin à même le mont Owl's Head qui compte aujourd'hui 26 pistes, sept remonte-pentes et qui embauche près de 80 personnes. «Au début, dans les années 60, quand j'ai acheté une première propriété de 150 acres, je n'avais pas l'idée de partir un centre de ski. Ce n'est que plus tard que le projet a mûri, après une étude de faisabilité», a raconté en janvier dernier Fred Korman, alors qu'il était récipiendaire du Mérite estrien.

Et comme si cela n'était pas assez, il lançait en 1992 un nouvel aménagement: un terrain de golf de 18 trous qui, à sa première année d'opération, réussissait à attirer 15 000 adeptes de cette activité de plein air. Il recevait d'ailleurs récemment un des Grands prix du tourisme du Québec.

Il a brassé des grosses affaires, ce M. Korman. Mais il a du même coup permis à l'Estrie d'améliorer encore un peu plus son potentiel récréo-touristique.

NOS HOMMAGES!

Le personnel
et la direction de



CHLT 63AM
La super station de l'Estrie

Les centres bancaires
CIBC de l'Estrie
s'unissent pour
reconnaître et féliciter
ce grand bâtisseur.



Guy Lemire
directeur de district
Cantons de l'Est

Banque canadienne impériale de commerce
King et Belvédère
450, rue King Ouest
Sherbrooke, Québec J1H 1R4
Tél.: (819) 562-6469
Cell.: (819) 820-4327
Télec.: (819) 821-3960

Le Mérite estrien



La famille Panneton

février 1993

A la veille de la Saint-Valentin, édition 1993, ce n'est pas à une personne mais à une famille entière que le Mérite estrien avait été accordé: celle de Jean et Suzanne Panneton.

C'est à une belle et longue histoire d'amour que cet honneur réfère. Le tout englobé dans la musique.

Car si le père, Jean, s'est illustré dans le droit notarial (une tradition que son fils Louis a repris en devenant avocat), sa complicité avec son épouse Suzanne a permis de faire fleurir la musique dans cette famille typiquement et profondément sherbrookoise, alors que six des sept enfants ont étudié cet art. Encore aujourd'hui, quatre des rejetons Panneton marquent l'univers de la musique en Estrie, au Québec, au Canada et à l'étranger: Hélène, organiste et claveciniste, Isabelle, compositrice, Denise, pia-

niste et François, ténor, tandis que Marie enseigne et Marthe est travailleuse sociale.

Ainsi donc, à une époque où l'art était moins accessible, où bon nombre de parents n'encourageaient pas aisément ce choix de carrière risqué, les Panneton ont fait confiance, encouragé les prétentions artistiques et ce, quatre fois plutôt qu'une.

Mais, modestes, les parents cherchent à faire rejaillir les honneurs sur leurs enfants, qu'ils oeuvrent ou non dans la musique. Ce qu'ils ont fait, disent-ils, c'est d'avoir canalisé les énergies de chacun et, malgré une éducation stricte, d'avoir permis l'émancipation et l'affranchissement de jeunes personnalités en développement et ce, dans le respect de l'originalité propre à chacun.



Gilles Coutu

mars 1993

Il est déterminé, il gueule parfois fort, il dérange... mais il est indispensable pour donner des ailes à ceux qui n'en n'ont pas: les personnes handicapées.

Gilles Coutu, honoré en mars dernier du Mérite estrien, et malgré qu'il soit atteint de paralysie cérébrale depuis sa naissance, en 1948, ne manque pas de courage et d'audace. C'est en bonne partie grâce à lui que les personnes à mobilité restreinte de la région de Sherbrooke peuvent compter sur un réseau de transport adapté de bonne qualité, supérieure même à ce qu'on retrouve à Montréal.

En fait, depuis son arrivée à Sherbrooke, en 1976, on peut retracer à travers son propre vécu l'histoire du transport adapté. Là où il y avait une innovation dans le domaine, Gilles Coutu n'était jamais bien loin. Il a même présidé à la création, en 1982, d'un organisme de protection et de défense des droits des personnes handicapées, le RUTA, Re-

groupement des usagers du transport adapté.

Il s'est impliqué ailleurs que dans le transport adapté, en fondant, dirigeant ou supportant plus d'une vingtaine d'organismes communautaires. Il s'est par exemple retrouvé au conseil d'administration du CLSC SOC, à Centraide-Estrie et à Promotion-Logement.

Malgré son handicap, un courage exemplaire lui donne la possibilité de vaquer à ses nombreuses occupations. La même détermination qui l'anime a fait en sorte qu'il adapte son fauteuil roulant de façon à se déplacer à l'extérieur de Sherbrooke, dans les autobus interurbains. Chez lui, les pièces ont été modifiées de façon qu'il puisse vivre le plus normalement du monde, avec le minimum de contraintes.

SINCÈRES FÉLICITATIONS

FONTAINE, DÉSY & ASSOCIÉS AVOCATS ET PROCUREURS

GILLES FONTAINE (CERT. HARV.)
LOUIS PANNETON
MICHEL JONCAS
BERNARD GINGUES
RICHARD McLERNON
DENISE BISSON

ALAIN DÉSY
MARC LÉTOURNEAU
ALAIN TARDIF
FRANÇOISE LAGASSÉ-BOILY
DANIELLE HOULE
JEAN-CHARLES BOILY, LL.M.
(London School of Economics)

537, 1ère Avenue
Asbestos (Québec)
J1T 3Y3
Tél.: (819) 879-5595

71, rue De l'Église
Windsor, (Québec), J1S 2A5
Tél.: (819) 845-9010
Télec.: (819) 845-9010

2144, rue King Ouest
Bureau 220
Sherbrooke (Québec), J1J 2E8
Tél.: (819) 564-1222
Télec.: (819) 822-2180

Delta
Sherbrooke
Delta, Hôtels et centres
de villégiature

LA CHAÎNE HÔTELIÈRE DELTA
FÉLICITE CES PERSONNALITÉS MÉRITANTES

5 CANDIDATS demandées

Bâtissez votre avenir avec nous!

Investors offre des possibilités de faire carrière

Nous recherchons des gens conscients de l'importance d'une bonne gestion des fonds personnels. Nous offrons un programme complet de formation et de développement professionnel. Aussi, une attitude dynamique, une volonté bien arrêtée de réussir financièrement et une expérience sont des atouts pour réussir votre carrière chez Investors.

5 postes disponibles à Sherbrooke, Magog, Lac-Mégantic (Lambton), Drummondville et Granby.

Veillez faire parvenir votre c.v. au directeur du personnel
2355, rue King Ouest, Sherbrooke, J1G 2G6

Nous pouvons vous aider

DIRECTEURS



Denis P. Croteau
région



René Joubert
division



Yvon Fortier
division



Ghislain Verrault
division

SERVICES ADMINISTRATIFS



Gaétane Beaudoin



Pierrette Garant



Louise Sage

CADRES ET SOCIÉTÉS



Frank Cameron



J.Y. Dupuis

DRUMMONDVILLE



Suzanne Cusson



Claude Blanchard



Paul Messier



Ginette Beaulieu

GRANBY



Michel Giguère



Gilles Montour



Wilfrid Cadotte



Michel Fortier



Georges Robert

SHERBROOKE ET RÉGION



Michel Houde



Constant Vanier



Gilles Thériège



Robert Lafrance



Jim Planche



Reine Hébert

Nous pouvons vous offrir:

- ▶ des certificats de placement garanti
- ▶ des fonds mutuels
- ▶ un régime enregistré d'épargne-retraite (REER)
- ▶ des rentes

Bâtisseurs d'avenirs depuis 1940



Claude R. Tardif
East Angus



Werner Staeheli



Gilles Brunet
Coaticook



Denis Boutin



Jeanne Tachereau
Victoriaville



Steve Roy



Diane Préfontaine
Windsor



Rita Rousseau



René Bourbeau
Deauville



André Pelletier



Louis Lallier
Granby



Sonia Petrucci



Luc Côté
Richmond



Denis Therrien



Richard Audy
Magog



Guylaine Rivard
Bromont

IG Les Services Investors Limitée
MEMBRE DU GROUPE INVESTORS

UNE SOCIÉTÉ MEMBRE DE LA CORPORATION FINANCIÈRE POWER

2355,
rue King Ouest,
Sherbrooke, J1G 2G6

566-0666